

XP Unit nous en dit un peu plus sur EDD

Dans votre propos, vous faites mention de tensions. Pourquoi les mettre en exergue dans votre installation et y voyez-vous une évolution récente dans le paysage du design ?

Les grands enjeux auxquels nous commençons à être confrontés portent l'humanité à un point de rupture fondamental. En superposant les questions économiques, environnementales et sociales, le design confronte l'humanité aux paradoxes inhérents à son modèle de développement. À nos yeux, ces contradictions ont toujours fait partie de la pratique du design. Les designers doivent y faire face, de manière plus ou moins consciente, dans leur travail. Il nous a paru intéressant d'examiner cette ambivalence, cette dimension presque morale du design, en questionnant la pertinence de ces tensions qui se présentent comme des évidences ou des vérités absolues, mais se révèlent parfois stériles, teintées d'idéologie ou impermanentes.

Vous intitulez votre proposition Entropic Design Display (EDD), que voulez-vous affirmer au public à travers ce titre ?

Ce titre renvoie à la notion d'entropie qui caractérise le degré de désorganisation ou d'imprévisibilité d'un contenu. En clin d'œil à l'exercice convenu de curation d'objets de design, l'installation repose sur une sélection de 40 objets qui représentent selon nous des archétypes symbolisant différents axes de tensi. Le totem principal doté d'écrans procède à un tirage pour mettre en oppositions ces objets de manière prévisible, qui évolue ensuite de manière beaucoup plus aléatoire et crée de nouvelles associations inattendues. Ce degré croissant d'incertitude permet de bousculer nos préconceptions et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Quel lien faites-vous entre cette proposition et la thématique "Sens-fiction" de l'édition 2022 de la Paris Design Week ?

Au delà de la simple dimension "technique", notre travail vise à susciter des sensations auprès des différents publics et à interroger la nature des émotions qu'ils peuvent ressentir au contact de dispositifs technologiques. En écho au thème de cette édition, l'installation ré-interprète de manière numérique l'exercice de curation d'objets et propulse des oppositions classiques dans le champs du virtuel et dans l'inattendu, laissant une grande marge d'interprétation au spectateur.

